NUCLÉAIRE
DE LA MINE AUX DÉCHETS
tou-te-s concerné-e-s

Avec 58 réacteurs, la France est le pays le plus nucléarisé au monde. Mais que sait-on de l'uranium, ce minerai qui sert de combustible aux centrales ?

"Uranium" : ça veut dire quoi ?

L'uranium est un minerai naturellement radioactif : les atomes qui le composent se désintègrent spontanément en émettant des radiations... et de la chaleur. Les centrales utilisent cette chaleur pour produire de l'électricité. Cette substance est donc la pierre angulaire de l'industrie nucléaire.

Que devient l'uranium en France ?

Après avoir été extrait dans des mines, l'uranium va subir de nombreuses transformations, être enrichi, puis transformé en combustible, des opérations effectuées dans différentes usines situées un peu partout en France. Ce combustible radioactif est alors envoyé vers les 58 réacteurs nucléaires français.

Une fois utilisé, le combustible doit refroidir dans des piscines situées près des centrales. Il est ensuite envoyé à l'usine Areva de La Hague pour y être "retraité". Cette opération, qui consiste juste à séparer les différents éléments qui composent le combustible usé, ne supprime ni les déchets ni la radioactivité.

Nul ne sait que faire de ces déchets. La "solution" proposée par l'industrie nucléaire ? Les enfouir à 500m de profondeur à Bure, en Lorraine...

Des mines aux déchets, le nucléaire empoisonne nos vies

"Recyclage", "gestion maîtrisée", "cycle vertueux" : voici les mythes auxquels l'industrie nucléaire voudrait faire croire.

Mais la chaîne du combustible nucléaire est en réalité polluante et non-maîtrisée. Chaque étape génère tous les jours des transports dangereux, expose les populations à des risques inacceptables et produit des déchets qui resteront radioactifs pour des millénaires.

Incapable de gérer ses usines, l'industrie nucléaire nous place en situation d'accident permanent. Le nucléaire est omniprésent en France et nous sommes tous déjà affectés par ses pollutions.

Ensemble, refusons que cette industrie empoisonne nos vies !
Barrons la route à l'uranium, brisons la chaîne du combustible et ouvrons la voie aux alternatives !

www.sortirdunucleaire.org/Tous-concernes
Campagne coordonnée par le Réseau "Sortir du nucléaire"
Fédération de 950 associations, 9 rue Dumenge 69317 Lyon Cedex 04
contact@sortirdunucleaire.fr 04 78 28 29 22

100 % papier recyclé – ne pas jeter sur la voie publique

EN FRANCE LE NUCLÉAIRE EST PARTOUT… ET AUSSI CHEZ VOUS !

La route de l'uranium passe aussi par le Languedoc-Roussillon !

L'ancienne mine d'uranium de Lodève : un héritage empoisonné

La mine a fermé ses portes en 1997, mais la radioactivité du site est toujours 3 à 8 fois supérieure à la normale, à cause de l'enfouissement de **4 millions de tonnes de déchets miniers radioactifs** sur le site. Pourtant, la Région est en train d'y implanter une Zone Économique, où 4 entreprises se sont déjà installées, exposant leurs employés aux radiations.

La Comurhex Malvési : une usine chimique et nucléaire

À l'usine Comurhex, ouverte en 1959, on transforme l'uranium qui arrive de l'étranger, en utilisant de nombreux procédés chimiques et toxiques. **Le risque nucléaire y est totalement sous-évalué**, alors que l'usine comptabilise d'innombrables incidents et accidents, qui ont entraîné d'importants rejets de radioactivité dans l'environnement, et que des tonnes de déchets y sont entreposés. Cette usine est la porte d'entrée du nucléaire en France, et traite un quart de l'uranium mondial.

Les sites de Marcoule et Tricastin : des bombes à retardement

Les sites de Marcoule et du Tricastin, séparés par une vingtaine de kilomètres, constituent à eux deux le plus grand complexe nucléaire de France. Centrales vieillissantes, installations militaires, usines de transformation et enrichissement de l'uranium, de fabrication de combustible MOX… On y traite et entrepose de nombreux déchets. Une concentration incroyable de matières radioactives et dangereuses !
Au quotidien, ces installations génèrent des pollutions radioactives et chimiques, contaminant tout l'écosystème. **Situés en zone sismique, ces deux sites sont de véritables bombes à retardement**, exposant les populations à des risques inacceptables.

Sur les routes et voies ferrées, des transports radioactifs

Chaque jour, ce sont 60 tonnes de matières radioactives, soit 3 à 5 camions, qui circulent entre l'Aude et la Drôme, d'un site de transformation à l'autre…
Des convois dangereux empruntent ainsi régulièrement l'autoroute A9, mais aussi les lignes TER de Languedoc-Roussillon.

Vous aussi vous êtes concerné-e ! Pour vous informer et agir à nos côtés :

www.sortirdunucleaire.org/Tous-concernes

Vous voulez rejoindre un de nos groupes en Languedoc-Roussillon ?

www.sortirdunucleaire.org/Liste-des-groupes